

## ***Une société sobre et juste !***

Le 14 juillet 2022, notre président, jamais avare de déclarations solennelles, annonçait un plan de sobriété énergétique. Non pas pour répondre à l'urgence climatique mais pour faire face au risque de pénurie, lié à la guerre en Ukraine, et gagner en souveraineté. Dix-huit mois après sa mise en oeuvre, un bilan gouvernemental se glorifiait d'une baisse de consommation d'énergie de 12%. Attribuant cette réussite aux écogestes et à la baisse d'éclairage public et des températures dans les logements. Passant sous silence les effets des hivers plus doux et de la flambée des prix du gaz et de l'électricité.

Il s'en est suivi l'orchestration par le gouvernement d'une gigantesque régression écologique.

Anne, ma soeur Anne ne vois-tu rien venir ? Je ne vois ;

Que les anti-écologistes qui festoient.

Que le nouveau plan d'électrification des usages qui, sans sobriété, se déploie.

Que les miniréacteurs nucléaires qui poudroient et leurs rejets radioactifs à haute dose qui foudroient.

Que les cultures irriguées qui verdoient et le projet de loi d'urgence agricole qui octroie (..aux préfets le droit d'autoriser les projets d'irrigation retoqués par la justice).

Qu'une forme de sobriété qui s'accroît : celle, financière, qui épargne les très riches, asphyxie les agences environnementales et les associations, assèche les dépenses d'avenir de l'éducation, de la santé et de la recherche publique.

Au coeur de cette sombre réalité, une luciole persiste à briller, celle d'une vraie politique de sobriété. Réduisant les flux de matière et d'énergie. Assurant le lien avec la justice sociale en instaurant des chèques verts. Démarchandisant les activités relevant du bien commun et des besoins fondamentaux. Conjuguant le volontarisme politique, financier et réglementaire, l'action des collectivités locales, les choix technologiques des entreprises et les modes de vie des citoyens. Le tout biberonné à l'ISF climatique et à une lourde taxe sur les superprofits pétroliers et gaziers.

Rêvons que ce projet d'une société sobre et juste unisse les forces de gauche et voie le jour en 2027. Mobilisons massivement en rendant une telle société désirable. La sobriété n'a rien à voir avec une perte de bien-être et de statut social : elle est certes un impératif écologique, face à l'agression climatique et aux limites des ressources planétaires ; mais elle est aussi le meilleur moyen de recréer de la solidarité et du commun dans notre société fracturée. André Gorz avait tout dit dans son texte "Eloge du suffisant", affirmant en substance : l'autolimitation, celle d'un mode de vie et d'une consommation raisonnables, préserve les ressources naturelles, lisse les richesses et atténue les tensions sociales.

***Patrick Salez***